



Aide à la prédication
Dimanche 7 février 2021
Luc 8, 4-8 (9-15)

Bettina Schaller
Strasbourg

Il existe une première archive UEPAL sur cette péricope de ma plume...Essayons d'aller plus loin ou ailleurs...

Cette aide à la prédication se contente des versets 4 à 9 +10 : la parabole du semeur, ajoutant toutefois cet étrange commentaire de Jésus : « Il dit : « *A vous il est donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu ; mais pour les autres, c'est en paraboles, afin qu'ils voient sans voir et entendent sans comprendre* ». C'est dire que cette aide se situe du côté de la « foule nombreuse » qui vient vers Jésus, non du côté des disciples mis au bénéfice d'une interprétation (versets 10-15).

Un arrière-plan

Le texte met dans la bouche de Jésus les éléments de la vocation du prophète Esaïe (6, 8-10) :

*« Qui enverrai-je ? Qui donc ira pour nous ? »
et je dis : « Me voici, envoie-moi ! »*

*Il dit : « Va, tu diras à ce peuple :
Ecoutez bien, mais sans comprendre,
regardez bien, mais sans reconnaître.*

*Engourdis le cœur de ce peuple,
appesantis ses oreilles,
colle-lui les yeux !
Que de ses yeux il ne voie pas,
ni n'entende de ses oreilles !
Que son cœur ne comprenne pas !
Qu'il ne puisse se convertir et être guéri ! »*

La parabole

Pour évoquer le Royaume de Dieu, Jésus parle le plus souvent et abondamment en parabole, en bon pédagogue, pour se faire comprendre des gens les plus simples, avec des images « de tous les jours ». (cf. Daniel Marguerat : <https://campusprotestant.com/video/pourquoi-jesus-parlait-il-en-parabole/>).

Pourtant, la parabole elle-même n'est pas toujours aussi simple qu'il y paraît. Elle n'apparaît pas toujours comme du simple bon sens et il me semble qu'il en est ainsi dans cette parabole du semeur dans l'Évangile de Luc.

Ma première réaction serait en effet de me dire que je ne comprends pas le geste du semeur : il est bien négligeant. Un semeur sème à la volée certes. Or quel professionnel, quel semeur qui connaît si bien l'enjeu d'une récolte, pour lui, sa famille, lancerait ses précieuses semences en dehors du périmètre cultivé, en dehors du périmètre de la bonne terre, si bien que ses semences atterrieraient au bord du chemin, sur le roc, dans les épines ? Car il y a toujours, déjà, un risque que des semences, quoique plantées en pleine terre, ne donnent pas de fruit. Il peut y avoir aussi quelque maladresse, ou le vent, mais...

Le passage précise bien que la semence peut être mangée par les oiseaux, dessécher, être étouffée.

Si ce geste est voulu, il ne rend pas le semeur crédible : il court le risque de susciter dépit, colère. Geste inconsidéré qui produit l'effet escompté selon une logique de bon sens du rendement : l'incompréhension.

Et pourtant, peut-être, plusieurs choses, si j'entends ce que j'ai à entendre... :

- d'une part, *l'abondance* des semences. Le semeur a plus de semences qu'il n'en « faut », il n'a pas à calculer, à compter. Il n'est pas une semence près. Ou bien on pourrait parler de maladresse calculée.
- d'autre part, la parabole met en lumière une *espérance* à l'œuvre :
 - Certes il est des sols infertiles.
 - Mais cette infertilité n'est pas une fatalité : « *Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* » (verset 8).
 - Chacun de cette la foule nombreuse peut s'identifier qui à ce roc, qui à ces épines, qui à ce bord du chemin, qui ne permettront pas à la semence de pousser.
 - Mais ils sont interpellés : chacun peut devenir une bonne terre.

- En semant à toute volée, le semeur ne désespère pas, ne désespère pas de chacun : les plus insensibles, les plus réfractaires, les plus indifférents peuvent devenir réceptifs.
- Contrairement à l'apparence, le constat des différents sols n'enferme personne dans sa situation.
- Si la prédication inclut les versets suivants, l'explicitation des différentes situations devraient intégrer cette espérance préalable du semeur.

Vers la prédication

- l'annonce de l'Évangile est une annonce qui ne calcule pas, témoigne d'une générosité d'un Dieu qui sème et espère en chacun.
- qui est lucide sur sa réception : l'Évangile peut bien tomber, mal tomber. Mais le temps ouvre des perspectives : l'Évangile peut trouver un chemin dans tous les cœurs, chacun en est digne, quels que soient ses a priori, ses résistances. Le royaume n'est pas un domaine réservé – il est accessible à tous.
- Jésus a bien annoncé l'Évangile à tous, et en particulier à ceux dont on n'attendait pas qu'ils en soient dignes. Pas de jugement de valeur, mais un appel à la conversion.
- Car, finalement, Dieu compte sur celui qui, bonne terre, peut faire grandir la Bonne Nouvelle et rendre visible la réalité du Royaume.